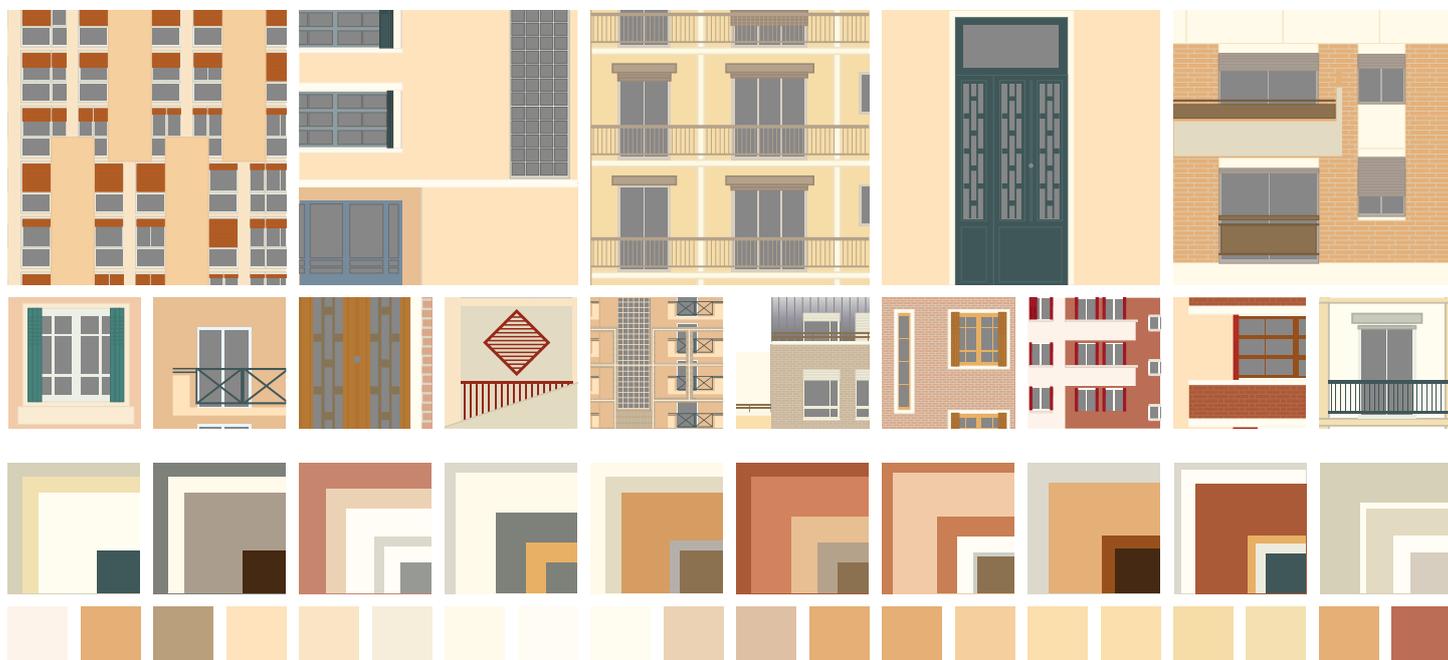




Les constructions de la seconde moitié du XX^e siècle



Aimer Vivre à Toulouse

MAIRIE DE  TOULOUSE



Toulouse a une identité qui lui est propre, c'est pour cela que nous l'aimons et qu'elle fascine.

Des constructions médiévales et de la Renaissance jusqu'à nos jours, son paysage urbain a toujours été associé à la couleur. Celle de la terre cuite et de ses briques, évidemment, mais son patrimoine architectural est bien plus large. Notre ville regorge d'hôtels particuliers classiques ou néo-classiques, d'immeubles haussmanniens ou Art déco aux formes et matériaux variés, dont l'histoire s'exprime sur les façades.

Que vous soyez architectes, propriétaires ou artisans, ces sept guides proposés par la Mairie de Toulouse vous serviront d'outils de référence dans vos projets de restauration et vous aideront à respecter les particularités qui font le charme et la beauté de notre ville.

Jean-Luc Moudenc
Maire de Toulouse
Président de Toulouse Métropole

Les constructions de la seconde moitié du XX^e siècle

Les constructions de la seconde moitié du XX^e siècle sont présentes dans tous les quartiers de la ville : en cœur de ville et en plus grande proportion dans les faubourgs. Les quartiers Compans-Amidonniers, Saint-Georges et Jean-Jaurès comportent des immeubles de grands gabarits, très impactants dans l'environnement urbain. Ces bâtiments se caractérisent par leurs matériaux industriels et une écriture architecturale neuve pour l'époque qui oscille entre style international* et inspiration historique. Cette écriture évolue cependant rapidement grâce

aux découvertes techniques et à l'influence de nouveaux courants esthétiques donnant lieu à de nombreuses déclinaisons architecturales. Leur intégration dans le tissu urbain dépend à la fois de leur forme, de leur dimension et de leur implantation dans l'environnement. Car si dans les quartiers périphériques leur implantation est espacée, en centre-ville ces bâtiments peuvent créer une rupture esthétique et/ou d'échelle. Leur mise en couleur doit autant respecter leur architecture que leur environnement urbain.

Pour bien rénover votre façade

Les bons conseils

- **Observer l'environnement de votre façade** pour une intégration harmonieuse à la rue
(« Pour en savoir plus », p. 9)
- **Valoriser et protéger** votre façade par des choix appropriés de matériaux
(p. 4 et 5)
- **Comprendre la composition de votre façade** pour valoriser chaque élément de l'architecture
(« Pour en savoir plus », p. 8)
- **Respecter l'époque de construction** : matériaux, couleurs, finitions
- **Opter pour la sobriété de la devanture et la discrétion de l'enseigne** qui devront s'intégrer harmonieusement à la façade

Comment faire ?

- **Identifier votre façade** : quelles couleurs pour quel gabarit ? (p. 4 et 5)
- **Choisir les couleurs** des différents éléments de façade dans les palettes dédiées (p. 6 et 7)
- **Restituer à l'identique les menuiseries** ; en cas de remplacement, privilégier les menuiseries en bois
- **Réaliser un essai peinture sur 1 m² de façade** pour valider la couleur

Les démarches préalables

- **Se rapprocher des services ressources** pour vous accompagner dans votre projet (p. 11)

Identifier votre façade dans les exemples suivants

Le type de façade peut influencer le choix des couleurs

Variation de la taille de la façade

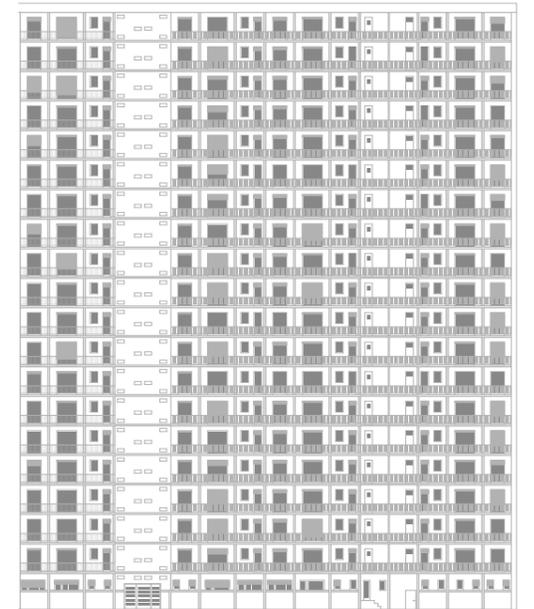
- Plus elle est large et haute, plus l'impact coloré sera important dans la rue ou sur la place.

Pour une intégration réussie de l'architecture, miser sur des couleurs de façade en lien avec l'environnement urbain, sans toutefois trahir le style de la façade.

- Pour les bâtiments hors gabarit* ou en rupture d'échelle (tours et barres), demander conseil aux services compétents ou à un professionnel qualifié (architecte, coloriste...)

Recommandations de couleurs pour les rénovations de façades

- Sur une petite façade, les couleurs soutenues et les harmonies contrastées* sont acceptées.
- Sur les façades de grande taille, les menuiseries* sont nombreuses, il est conseillé d'éviter les couleurs vives et les contrastes forts. Les portes et les ferronneries* peuvent être sombres.



LES ANNÉES 1950



Maison de ville Petit collectif Barre 1950

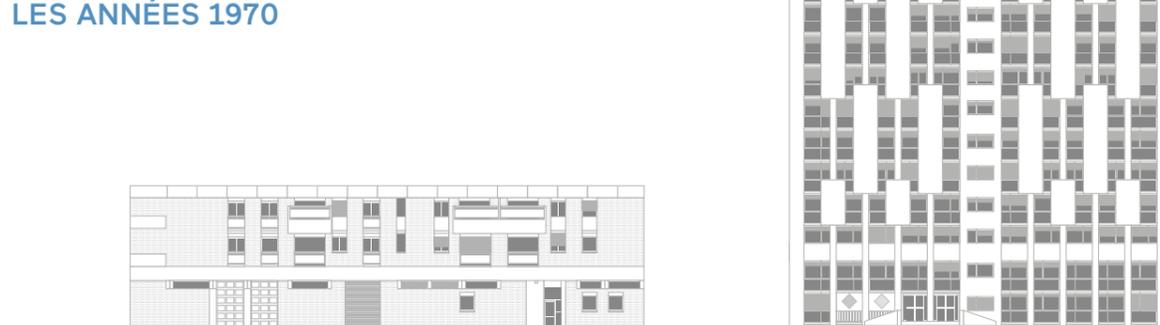
LES ANNÉES 1960



Barre 1960

Tour 1960

LES ANNÉES 1970



Petit collectif 1970

Tour 1970

LES ANNÉES 1980



Collectif 1980

LES ANNÉES 1990-2000



Collectif 1990-2000

Connaître les matériaux de votre façade pour construire votre projet de rénovation

Le béton nu



Les parements de briques ou de terre cuite



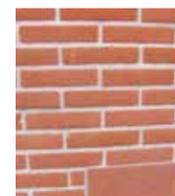
Les années 1950



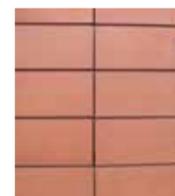
Les années 1970



Les années 1980



Les années 1990 à nos jours



Le verre



Briques de verre



Murs rideaux



Carreaux en pâte de verre

Le métal



Résille métallique



Panneaux de cuivre

Autres matériaux



Dalles de granit



Granulat de marbre

Choisir les couleurs des différents éléments de façade

Palette générale

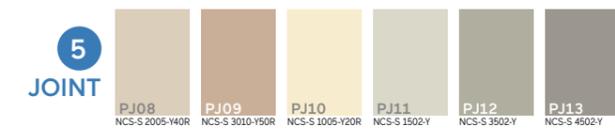
La « palette générale » propose des couleurs à appliquer sur les éléments maçonnés d'un bâtiment et constitue sa dominante chromatique. Elle décline des couleurs d'enduit* et de peinture. La plupart peuvent être en dominante chromatique sur la façade. Chaque colonne constitue une harmonie, il n'est cependant pas obligatoire de choisir toutes les couleurs dans la même colonne.

Le fond de façade* sera en contraste doux avec les modénatures et décors. Les loggias et balcons pourront adopter une couleur identique au fond de façade ou aux modénatures. Pour les constructions des années 1950, les encadrements et modénatures sont généralement blancs.

Palette des joints

La « palette des joints » propose des couleurs pour le joint des appareillages* ou du parement des fonds de façade, des briques d'encadrements et de décors de façade.

Le joint sera traité à l'identique dans sa couleur, sa forme et son matériau.



Palette ponctuelle

La « palette ponctuelle » regroupe les couleurs des éléments de détail de la façade: menuiseries* et ferronneries*.

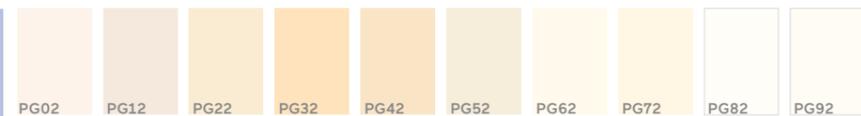
Choisir 2 à 4 couleurs selon deux modes d'emploi regroupant les bâtiments des années 1950 et 1960 puis les bâtiments des années 1970 à nos jours.

COULEURS DE BRIQUE

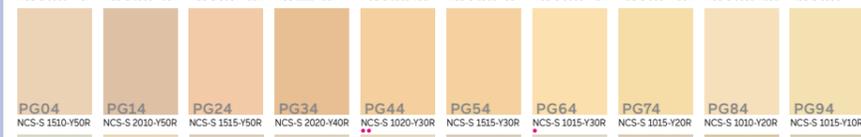


Références de couleurs pour les matériaux de façade de type terre cuite pour la restauration ou la construction

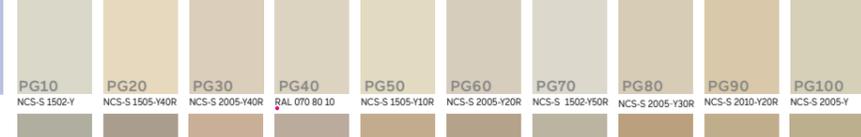
1 FOND DE FAÇADE Enduit ou peinture



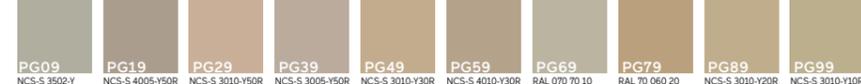
2 ENCADREMENTS* et DÉCORS DE FAÇADE Enduit ou peinture



3 BALCONS et LOGGIAS* Enduit ou peinture



4 SOUBASSEMENT* Enduit ou peinture



Pour le bâti des années 1950 et 1960

6 FENÊTRES, VOILETS

7 PORTE et FERRONNERIES

8 DEVANTURE



Pour le bâti des années 1970 à nos jours

6 FENÊTRES, VOILETS

7 PORTE et FERRONNERIES

8 DEVANTURE*

Légende des couleurs de palettes

Dans la palette générale, les équivalences NCS ou RAL sont indiquées ainsi:

- très proche
- proche
- assez proche

Code de la palette → PG40

Code normalisé*: → RAL 070 80 10

à indiquer à votre fournisseur



Pour en savoir plus

Comprendre la composition de votre façade

LE DESSIN D'UNE TOUR DES ANNÉES 1960



Descriptif des bâtiments des années 1950-1970

La composition de forme globale simple (tour, barre...) est souvent symétrique et constituée de modules répétés. La toiture est à pente faible en tuiles mécaniques ou en terrasse.

Les modénatures et décors se réduisent à une écriture d'une grande simplicité, ils créent par leur répétition le décor rythmé et coloré d'une trame: allège, imposte, encadrement de fenêtre. Les encadrements et appuis de fenêtre

des façades des années 1950 sont blancs ou clairs.

Le soubassement marqué en contraste rehausse la façade.

Les menuiseries et ferronneries

- Fenêtres à deux vantaux en bois peint, porte-fenêtre et fenêtres coulissantes en aluminium
- Garde-corps en profilés métalliques
- Persiennes métalliques.

Les matériaux de façade

- Enduit ciment (brut ou non), peint ou enduit clair
- Parement (brique rouge à joint creux pour les années 1950, brique flammée pour les années 1970)
- Briques de verre pour les cages d'escalier
- Pâte de verre et carreaux de céramique en décors.

LE DESSIN D'UN COLLECTIF DES ANNÉES 1980



Descriptif des bâtiments des années 1980 à nos jours

La composition est de forme architecturale complexe, asymétrique: ruptures de plans, jeux de plein et de vide, volumes imbriqués...

- Intégration de la nature (jardinières, toitures végétalisées),
- Toiture à pente faible en tuile ou mansardée en zinc.

Les modénatures et décors sont inspirés du néorégionalisme dans la forme des ferronneries et des encadrements:

- Des motifs s'affichent sur les vêtements
- La couleur souligne les différents volumes

Le soubassement marqué en contraste rehausse la façade.

Les menuiseries et ferronneries sont en aluminium, bois ou PVC.

Les matériaux de façade: mixité des matériaux et réinterprétation de matériaux traditionnels.

- Enduits de finitions: taloché, gratté, rustique,
- Le bois en bardage, peint ou rétifé (pour les années 2010),
- Le verre transparent, opaque, teinté (dans les années 80-90),
- La brique, le granit, le marbre, la pâte de verre, le zinc, les panneaux stratifiés en parement ou bardage,
- Le béton matricé, brut, peint, couvert d'un enduit, d'un bardage.

Identifier l'environnement urbain dans lequel se situe votre façade

RUE SECONDAIRE DE FAUBOURG



Rue Bergeaud



Préserver les identités particulières des quartiers

Tracés intérieurs des faubourgs, dont l'expansion débute au XIX^e siècle et se poursuit durant la seconde moitié du XX^e siècle, les rues secondaires dessinent une trame plus ou moins quadrillée, rectiligne et dense. Ponctuées de places et placettes, elles se connectent aux axes majeurs qui irriguent la ville.

Recommandations pour la rénovation

Observer l'environnement immédiat et la rue en général: s'agit-il d'une architecture récurrente ou rare ?

- Récurrente: les variations de couleurs seront bienvenues pour apporter de la diversité dans le paysage de la rue.
- Rare: respecter sa différence et éviter de reproduire un exemple voisin.

Dans les rues étroites, éviter les contrastes violents.

Atténuer la présence du bâti hors gabarit* (détonnant par sa taille) par un traitement coloré sobre.

GRAND AXE LINÉAIRE



Allées Charles de Fitte



Structurer la ville

Conçus à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle et achevés en 1926 pour moderniser la ville, ces axes traversent et connectent le cœur de ville à sa périphérie (les percées) ou les ceinturent (les boulevards). Larges voies rectilignes et aérées à l'architecture homogène et aux perspectives imposantes, les percées restructurent le tissu urbain, améliorent la circulation, embellissent et assainissent les espaces urbains.

Recommandations pour la rénovation

Cas 1: unité du front bâti*

Respecter et maintenir l'unité dans ses couleurs et ses matériaux en recourant, d'une façade à l'autre, au même type d'harmonies colorées.

Cas 2: disparité du front bâti.

- Valoriser les ensembles architecturaux d'origine par un traitement coloré similaire,
- Atténuer la présence des bâtis hors gabarit* (détonnant par leur taille) par un traitement coloré sobre qui n'imitera pas la couleur et les matériaux « historiques »,
- Les architectures de style (post-moderniste, international...) devront conserver leurs spécificités architecturales tout en recherchant l'intégration.

PLACE MOYENNE À GRANDE



Place Olivier



Mettre en scène la ville

Situées dans différents quartiers de la ville, les places résultent d'opérations urbaines de grande ampleur. Conçues à partir du XVIII^e siècle, elles donnent à voir des ambiances variées, conjuguant des spécificités inhérentes à leur dimension, leur fonction et leur situation urbaine. Leur vocation est de « mettre en scène la ville » et de s'adapter à différents usages urbains. Votre façade fait partie du décor de la place!

Recommandations pour la rénovation

Cas 1: front bâti homogène.

• Réintroduire dans le traitement de façade l'une des couleurs dominantes observées sur la place. Les variations de couleurs seront bienvenues pour apporter rythme et diversité.

Cas 2: front bâti hétérogène.

• Observer les différentes façades et créer une continuité colorée avec les bâtiments contigus ou en vis-à-vis, en choisissant une couleur proche de l'une de celles observées (décors de façade ou menuiseries). Éviter l'excès de couleurs vives ou l'imitation d'une façade voisine.

LEXIQUE ARCHITECTURAL

A

Acrotère: muret ou balustrade en couronnement d'édifice.

Allège: élément maçonné situé entre le plancher et l'appui de baie.

Appareillage: manière de disposer les pierres ou les briques composant une maçonnerie.

Appui de fenêtre: pièce transversale se calant entre le bas de la fenêtre et l'allège (appui de baie).

Attique: étage supérieur d'un édifice, construit en retrait et en général de façon plus légère.

B

Baie: ouverture réalisée dans un mur ou un toit.

Balustrade: garde-corps de protection contre la chute des personnes, le long des terrasses, balcons, escaliers, composée d'un alignement de balustres disposées sur un socle en pierre et recouvertes par une tablette d'appui.

Balustre: petit pilier ou colonnette composant une balustrade.

Brique: élément mince ou épais, plein, perforé ou alvéolaire, en terre cuite ou terre crue (adobe), à maçonner au mortier pour mur ou parement de façade.

Brique mécanique: elle est issue d'un système de production mécanisé permettant d'obtenir un parallélépipède rectangle parfait, lisse, de grande régularité par sa forme et son mode de cuisson. Utilisée à partir de la fin du XIX^e siècle, la brique mécanique, moins fragile que la brique façonnée à la main, est laissée nue.

Brique: plaquette de revêtement extérieur en terre cuite collée sur la maçonnerie.

C

Ciment: liant minéral en poudre, obtenu par broyage et cuisson d'un mélange de calcaire et d'argile, qui, mélangé avec de l'eau, fait prise et permet d'agglomérer des sables et des granulats pour constituer des bétons et mortiers.

Colonne: appui cylindrique, souvent isolé, servant au soutien d'arc, de voûte. Elle est dite « engagée » lorsqu'elle est enchâssée dans la maçonnerie.

D

Devanture: en rez-de-chaussée, façade de local commercial servant à la mise en valeur d'un étalage. Lors d'une rénovation, il faut privilégier la bonne intégration de la devanture à l'architecture en s'inspirant des matériaux et des couleurs de l'époque, en préservant le dessin de l'architecture. La palette ponctuelle propose des couleurs dédiées à l'époque de construction et aux styles, il est important de s'y référer.

E

Encadrement: bordure saillante moulurée entourant une baie. À la fois décor et protection de la façade, elle évite le ruissellement des eaux au nu de la façade, tout comme le cordon ou la corniche.

Enduit traditionnel: à base de chaux, il se compose de trois couches dont chacune a un rôle précis: a) Une couche d'accrochage rugueuse. b) Un corps d'enduit. c) Une couche de finition qui donne son aspect esthétique à l'enduit: couleur, grain et application.

Enduit hydraulique: les chaux hydrauliques naturelles sont obtenues par cuisson, broyage et extinction de calcaires contenant de l'argile à l'état naturel. Le taux d'argile induit un durcissement sous l'action de l'eau. Les chaux hydrauliques artificielles sont des ciments auxquels on ajoute des calcaires inertes finement broyés pour améliorer leur plasticité. Ces enduits sont particulièrement utilisés à partir des années 30, notamment sur la maison pavillonnaire.

Entresol: niveau d'un bâtiment situé entre le rez-de-chaussée et le premier étage.

F

Ferronnerie: ensemble des ouvrages en fer forgé, grilles, ferrures, balustres métalliques, rampes d'escaliers. Par extension, ce terme peut concerner aussi les ouvrages de fonte apparus au milieu du XIX^e siècle.

Fond de façade: partie courante de la maçonnerie, désigne ce qui est en arrière de la modénature, c'est-à-dire le mur.

Front bâti: désigne un ensemble de façades sur une portion de rue, sur une place. Il compose l'espace urbain. Il peut être à l'alignement de la rue, régulier ou irrégulier dans l'esthétique, les gabarits et les hauteurs de façade.

G

Gabarit: taille des édifices. Exemple: une rue aux architectures de même gabarit: même largeur et même hauteur.

Garde-corps: protection pleine ou ajourée, contre la chute: balustrade, rambarde...

I

Imposte: partie fixe et vitrée d'une baie située au-dessus des ouvrants (porte ou fenêtre).

J

Joint en creux: joint en retrait de la brique.

L

Linteau: traverse horizontale de bois, de pierre ou de métal, formant la partie supérieure d'une porte, d'une fenêtre et qui soutient la maçonnerie.

Loggia: en général, balcon couvert dont le fond est en retrait par rapport au nu de la façade.

M

Menuiseries: ouvrages correspondant aux portes, fenêtres, volets, croisées... réalisés le plus souvent en bois, parfois en métal. Couleurs dédiées dans la palette ponctuelle.

Menuiseries PVC: le remplacement des menuiseries bois ou aluminium par des menuiseries PVC est proscrit car il dénature la façade en modifiant le dessin des fenêtres et des volets (les vantaux, les petits bois, la forme de la fenêtre ou du volet, l'épaisseur du châssis), appauvrit considérablement l'immeuble.

Modénature: proportion et disposition des moulures saillantes d'architecture caractérisant une façade. L'étude des modénatures permet de différencier les styles et souvent de dater la construction d'un bâtiment. Couleurs dédiées dans la palette générale.

O

Oculus: petite ouverture de forme circulaire ménagée dans un mur, au sommet d'une coupole, ou dans une toiture.

P

Parement: habillage de maçonnerie: enduit, plaquette de terre cuite, pierre ou tout autre matériau de finition de façade.

Porche: abri devant une porte d'entrée.

S

Secteur sauvegardé: institué en France par la loi du 4 août 1962, il a pour objectif la protection des monuments et de leurs abords aux ensembles bâtis dans une volonté d'harmonie et de cohérence.

Site patrimonial remarquable: nouvelle appellation du secteur sauvegardé depuis le 7 juillet 2016 (loi relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine).

Soubassement: partie inférieure d'un édifice, située au-dessus du niveau du sol, reposant sur les fondations, et servant de base, de support aux parties supérieures.

Style international: courant architectural qui s'illustre dans le monde entier entre 1920 jusqu'à la fin des années 1980 et notamment durant les Trente Glorieuses. En rupture totale avec les traditions constructives du passé, ces architectures sont sobres et régulières avec peu d'ornement. Le béton, l'acier et le verre sont les matériaux de référence.

Style post-moderniste: né à la fin des années 1970 en réaction avec le trop grand dépouillement de l'architecture moderne (style international), il prône un retour à l'ornement et à une composition de façade élaborée inspirés de styles architecturaux anciens honnis par l'architecture moderne.

T

Tuile mécanique: ou à emboîtement, inspirée du principe de la tuile flamande.

Typologie architecturale / urbaine: répertoire de formes typiques caractérisant l'architecture ou le paysage de la ville et pouvant ensuite faire l'objet d'une classification et de recommandations.

V

Vantail: panneau, en général mobile, de fenêtre ou de volet, de croisée, de porte ou de grille.

LEXIQUE COULEUR

Camaïeu: harmonie de couleurs d'un même domaine chromatique.

Clarté: exprime la variation d'une teinte du clair au sombre.

Code normalisé: ce sont des références standards utilisées dans l'industrie pour différentes branches d'application, notamment celle de la peinture. Elles permettent la production d'une couleur dans un produit façade ou un autre (enduit, badigeon, peinture); elles sont connues par les professionnels du bâtiment. Les codes normalisés NCS et RAL sont indiqués sous chacune des couleurs des 3 palettes de prescription.

Nota: dans la palette générale, le référencement en NCS ou RAL peut parfois différer de l'échantillon réel, dans ce cas des points rouges à côté du code NCS ou RAL indiquent la proximité de l'équivalence (très proche, ** proche, *** assez proche).*

Contraste: association de deux couleurs qui diffèrent fortement soit par leur teinte et/ou leur saturation et/ou leur clarté.

Couleur pastel: couleur faiblement saturée et pâle.

Couleurs chaudes: domaines chromatiques des rouges, jaunes et orange.

Couleurs désaturées: couleur faiblement saturée, c'est-à-dire peu vive ou pâle.

Couleurs froides: domaines chromatiques des verts, bleus et violets.

Harmonie: association de plusieurs couleurs dont l'ensemble forme un tout cohérent et équilibré.

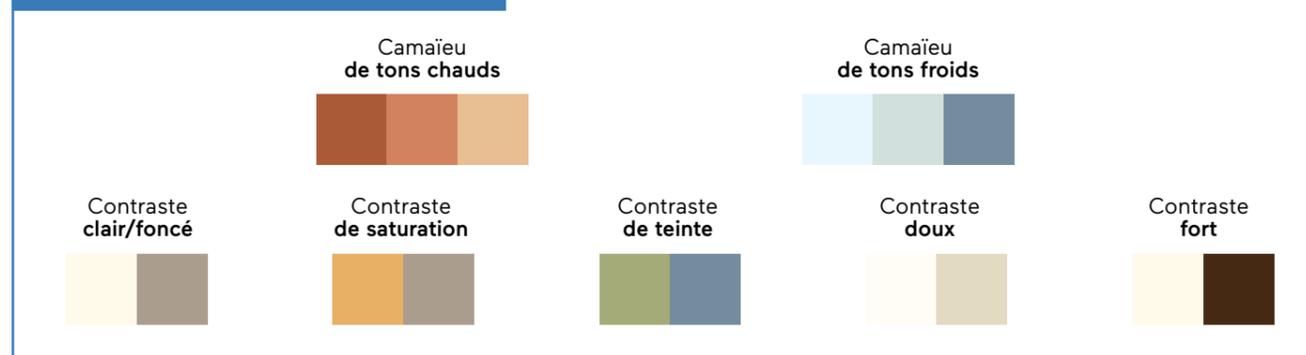
Polychrome: association de plusieurs couleurs.

Saturation: définit une couleur par son degré d'intensité ou de richesse, qui n'est ni altérée par les noirs ni par les blancs.

Teinte: elle correspond au nom que l'on donne à une couleur: rouge, jaune, violet, bleu, vert, etc.

Ton sur ton: usage d'une même couleur dans différents aspects de surface et/ou dans différents matériaux.

EXEMPLES D'HARMONIES COLORÉES



LES SERVICES RESSOURCES VOUS ACCOMPAGNENT DANS VOTRE PROJET

• Avant toute intervention sur votre façade, et même si vous ne créez pas de surface habitable supplémentaire, **une autorisation d'urbanisme** pourra être exigée afin de vérifier que votre projet est conforme aux règles d'urbanisme.
Contact : Ville de Toulouse
Service des Autorisations d'Urbanisme
1, place des Carmes
31000 Toulouse
Tél. : 05 62 27 61 61
autorisations.urbanisme@mairie-toulouse.fr

• Si le bâti concerné est protégé au titre des monuments historiques ou situé dans un périmètre de protection (site patrimonial remarquable par exemple), les travaux seront soumis à l'**avis de l'Architecte des Bâtiments de France (ABF)** dont les prescriptions devront être respectées. Un contact préalable avec l'ABF est conseillé

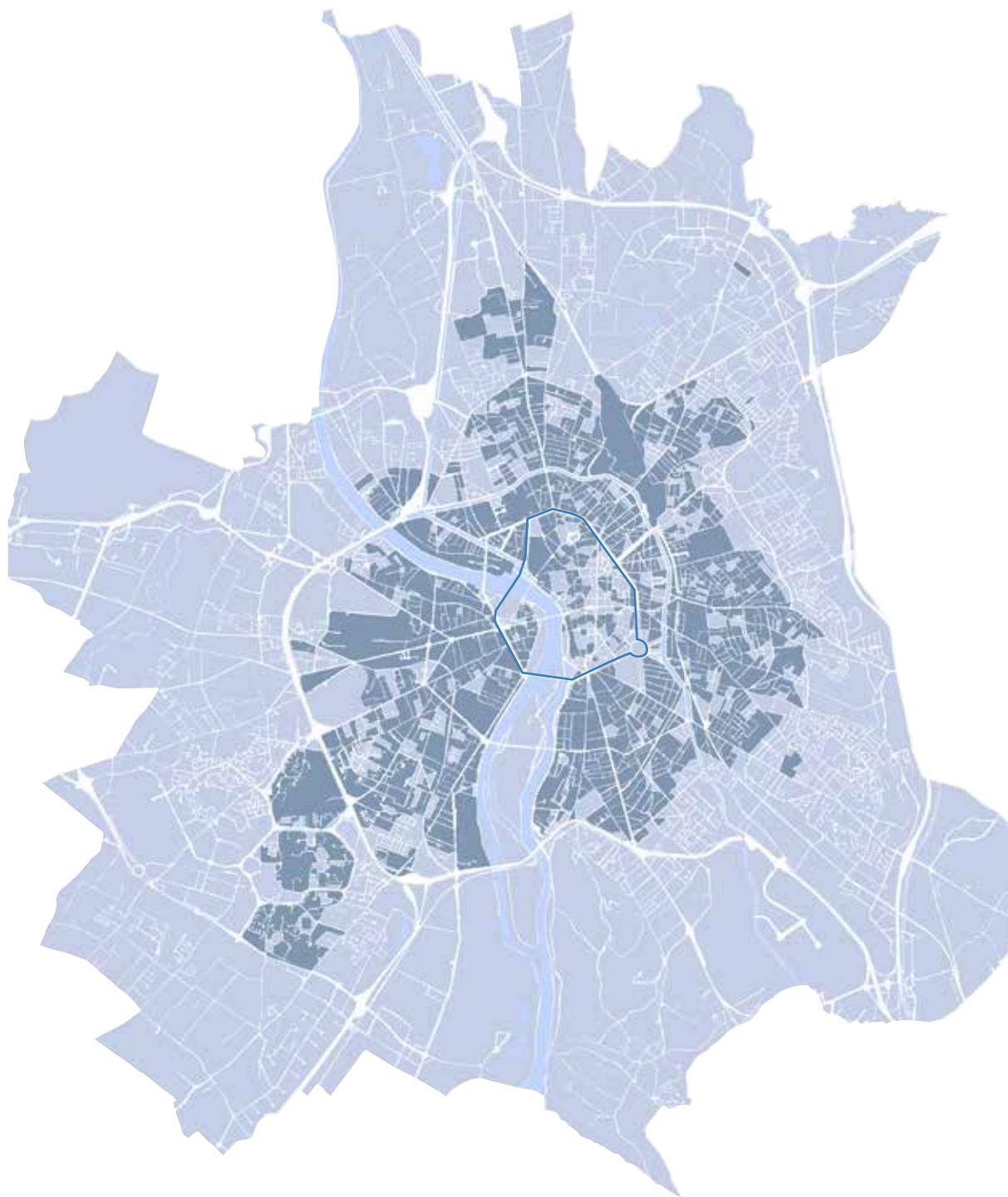
pour le choix des matériaux, des couleurs et des techniques de restauration, assurant la protection et la mise en valeur du patrimoine bâti existant et l'intégration d'une architecture contemporaine de qualité pour les nouvelles constructions.
Contact :
Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine de la Haute-Garonne
32 rue de la Dalbade
31000 Toulouse
Tél.: 05 61 13 69 69

• Pour en savoir plus sur l'histoire et les caractéristiques architecturales de votre maison ou de votre immeuble, consultez l'**inventaire du patrimoine de la ville de Toulouse** sur le site <http://www.urban-hist.toulouse.fr>. Vous pouvez aussi nous contacter: archives@mairie-toulouse.fr

• Pour le ravalement des immeubles situés dans le périmètre des **campagnes de ravalement obligatoire**, des aides peuvent être octroyées par la Mairie de Toulouse.
Contact : facades@mairie-toulouse.fr
Tél.: 05 61 22 37 45 ou 05 36 25 27 96

• Pour la restauration des **immeubles protégés au titre des monuments historiques**, des aides peuvent être octroyées par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de la région Occitanie (DRAC).
32 rue de la Dalbade
31000 Toulouse
Tél. : 05 67 73 20 20

Les constructions de la seconde moitié du XX^e siècle Où les trouver ?



Les constructions de la seconde
moitié du XX^e siècle



Site patrimonial remarquable
(anciennement secteur sauvegardé*)

DÉCOUVREZ URBAN-HIST,
le site du patrimoine
toulousain à la carte:
urban-hist.toulouse.fr



Sources: © Inventaire général Région Midi-Pyrénées;
© Ville de Toulouse, Toulouse Métropole 2013
Réalisation: Archives municipales de Toulouse et BEADU



Aimer Vivre à Toulouse

MAIRIE DE  TOULOUSE